

MÉDÉA

Les pharmaciens vident leur sac

«Il est devenu aujourd'hui extrêmement urgent et vital pour la pérennité de notre profession, de respecter la déontologie et l'éthique professionnelle. Comme nous appelons les autorités nationales compétentes à prendre en considération les multiples problèmes et leur trouver les solutions adéquates, que vit la profession de pharmacien qui reste un maillon très important dans la chaîne de la santé publique».

Rabah Benaouda

C'est la conclusion finale à laquelle sont arrivés les pharmaciennes et pharmaciens de la wilaya de Médéa à l'issue de leur rencontre qui s'est tenue, jeudi dernier, à la Maison de la Culture Hacène El-Hassani de Médéa. Une rencontre organisée par la section ordinaire régionale des pharmaciens relevant du Conseil régional de déontologie médicale de la région de Blida qui regroupe les quatre wilayas de Blida, Djelfa, Médéa et Tipaza et qui a regroupé plus d'une cinquantaine de pharmaciennes et pharmaciens sur les 120 exerçant à travers la wilaya de Médéa. Se voulant être une assemblée générale des pharmaciens, cette rencontre a été également l'occasion, pour tous les participants, de parler de la déontologie et de l'éthique professionnelle dont se doivent de respecter rigoureusement tous les pharmaciens et pharmaciennes.

Dans son allocution d'ouverture et de bienvenue, le président de la section ordinaire des pharmaciens de la région de Blida, le docteur - pharmacien Chaouki Khelladi, fera d'abord une rétrospective sur le cheminement des différents conseils régionaux de déontologie médicale et notamment les sections ordinaires des pharmaciens dont la première association, parmi les toutes premières en Algérie, a été créée en 1988 à Médéa. Il dira notamment : «aujourd'hui les choses ont bien évolué et tous les mécanismes de ces sections ordinaires des pharmaciens sont bien installés. Cependant, la mission qui leur est confiée n'est malheureusement pas toujours facile à assumer vu les nombreux problèmes auxquels elles font quotidiennement face». Et Chaou-

ki Khelladi d'en donner quelques exemples dont surtout «des installations anarchiques d'officines qui piétinent les lois de la République», «l'exercice illégal de la profession de pharmacien, dans la wilaya de Tipaza, par exemple où l'on en dénombre une trentaine de cas parmi lesquels quatre sont traités aujourd'hui par la justice»... Une rencontre qui a été caractérisée par la présentation de deux intéressantes communications animées respectivement par le docteur pharmacien Abdelkrim Benhaffaf, enseignant à l'université Saâd Dahleb de Blida, et M. Chaouki Khelladi, pharmacien privé exerçant à Berrouaghia, dans la wilaya de Médéa. Dans son intervention, le premier conférencier rappellera «les règles de déontologie et les bonnes pratiques de la pharmacie» et stigmatisera «la concurrence déloyale» comme il appellera «au respect des permanences pour une meilleure prise en charge du malade, à travers l'ordonnance qu'il présente», «la présence obligatoire du pharmacien dans son officine pour la vigilance qui doit prévaloir dans notamment le traitement des ordonnances comportant des psychotropes»... Lui emboitant le pas, le docteur pharmacien Chaouki Khelladi parlera, quant à lui, des différentes responsabilités (pénale, civile, disciplinaire) du pharmacien : «j'insiste sur la responsabilité pénale qui engage le pharmacien dans sa mission et notamment sa présence obligatoire dans son officine comme le stipule la réglementation en vigueur et surtout quand il s'agit de traiter des ordonnances comportant des psychotropes qui sont très souvent utilisés par les toxicomanes. Ceci pour dire que tout pharmacien doit se rappeler la loi 04/18 du

25.12.2004 qui prévoit une lourde peine de prison à l'encontre de tout contrevenant». Et ce responsable de terminer sa communication : «nous devons tous faire preuve de dévouement et de sacrifices pour que nous puissions atteindre tous les objectifs de notre mission et ainsi préserver la noblesse de notre profession».

Deux communications qui ont donné lieu à un débat très riche où nombre de participantes et participants ont pris la parole pour parler des problèmes rencontrés. Ces derniers sont liés notamment à «la pénurie de certains médicaments», «les difficultés rencontrées par les pharmaciens à traiter certaines ordonnances vu la prescription de certains médicaments inexistantes sur le marché ou en rupture de stocks», «le manque de communication entre le prescripteur (le médecin) et le pharmacien», «l'insécurité qui prévaut actuellement dans les officines assurant la permanence de nuit», «l'insuffisance des relations entre les autorités sanitaires et les pharmaciens». Un débat à l'issue duquel plusieurs recommandations ont été formulées comme «la multiplication de ce genre de rencontres qui renforcent les liens entre les confrères», «la nécessité d'organiser des rencontres regroupant les médecins, les dentistes, les chirurgiens et les pharmaciens pour une meilleure coordination», «la nécessité absolue de respecter le tableau des permanences pour rester au service du malade autant que possible», «le respect de la déontologie et de l'éthique professionnelles «la mise sur pied, par les autorités de tutelle, d'assises pharmaceutiques nationales», «la prise en charge sécuritaire des officines assurant la permanence de nuit»...

Médéa

Un regroupement au profit des pompiers

→ Un regroupement régional au profit de 17 plongeurs dans différentes catégories de la direction de la Protection civile des wilayas de Médéa, El-Tarf, Constantine, Béjaïa, Chlef, Relizane, Tissemsilt et Tipasa composé de 17, sera organisé pendant la période allant du 20 au 23 novembre 2011 au niveau du barrage El-Ghedrate, relevant de la localité de Sidi-Naâme (Médéa).

Ce regroupement sera dirigé par le directeur de la Protection civile de la wilaya de Médéa, le colonel Boualem Bouguellaf, accompagné d'officiers et de sous-officiers des wilayas de Tiaret, Jijel, Tipasa, Aïn-Defla et Béjaïa ayant une expérience dans ce domaine.

Ce rassemblement, organisé par la direction de l'organisation et de la coordination de la Pro-



■ Identifier et adopter les techniques les plus récentes. (Photo > D. R.)

tection civile, comprend des théoriques et des cours pratiques. Les objectifs assignés à ce rassemblement l'expérience de la formation et acquisition de connaissances par des exercices pratiques sur le sauvetage en milieu aqueux.

La connaissance des méthodes de travail est aussi le thème du groupement régional afin d'identifier et de s'adapter aux méthodes les plus récentes utilisées dans de tels incidents.

La découverte de divers appareils modernes dans le domaine et leur utilisation, les

statistiques avec la connaissance des différents dangers, avant, pendant et après l'intervention dans de tels incidents, un test sur l'efficacité de l'intervention en cas de noyade sont également au menu.

A signaler que pour ce regroupement, trois importants barrages de la wilaya de Médéa ont été retenus pour les manœuvres (El-Ghadrate, Gherib et Boughezoul), 21 petits barrages ainsi que 16 retenues collinaires.

Hamid Sahnoun

BERROUAGHIA, ETABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE

Programme de réinsertion pour les détenus

Le centre de rééducation pénitentiaire de Berrouaghia, situé dans la wilaya de Médéa, dispense à plus de 1.100 détenus des cours d'enseignement à distance dans le cadre du programme de réinsertion sociale mis en place par le secteur de la justice au profit des pensionnaires de cet établissement pénitentiaire, a indiqué le directeur de cette structure.

PAR BOUZIANE MEHDI

C'est à travers les différentes formules mises à la disposition des pensionnaires de l'établissement que le programme de réinsertion sociale et professionnelle a permis d'assurer la prise en charge, sur le plan éducatif et de la formation, de près de 60% de l'effectif, a souligné le directeur du centre à l'APS.

M. Hakim Benchadi a précisé que des efforts supplémentaires seront déployés dans un avenir proche en vue d'augmenter ce taux et permettre à d'autres détenus, désireux de suivre une formation ou un



enseignement à distance qui facilitera leur réinsertion dans la société. En outre, ce responsable fait état de l'ouverture au sein de cet établissement de plusieurs ateliers de formation professionnelle, couvrant une quinzaine de spécialités, signalant que l'effectif actuellement en formation avoisine les 1.300 détenus, dont certains vont assurer, une fois leur formation achevée, le fonctionnement des nombreux ateliers de confection d'habillement ou de réparation technique installés à l'intérieur de l'établissement. Une partie du produit sorti de ces ateliers de fabrication est vendu à

d'autres établissements pénitentiaires du pays, au même titre que la production de produits maraîchers et arboricoles, cultivée sur une exploitation agricole relevant de ce centre pénitentiaire où l'essentiel de la main-d'œuvre est puisé parmi les détenus. A l'issue de l'année scolaire 2010-2011, 77 détenus avaient, selon l'APS, passé avec succès les épreuves du BEM et 34 autres ont obtenu le Bac, alors que 12 pensionnaires ont pu décrocher leur diplôme d'étude approfondie (DEA), à la faveur de ce programme de réinsertion.

B. M.

MÉDÉA

Les panneaux publicitaires défigurent la ville

Les plaques et les panneaux publicitaires sont placés de la manière la plus anarchique, n'importe où et n'importe comment à Médéa. En effet, ils sont accrochés au gré des utilisateurs sur des poteaux de l'éclairage public, les murs d'immeubles... ne respectant ni le paysage ni l'espace collectif relevant du domaine public. Il n'y a qu'à parcourir les rues de la ville pour constater de visu l'anarchie et «la loi de la jungle» où les commerçants et les détenteurs de profession libérale se disputent les endroits stratégiques de la cité, pour promouvoir leur service ou leurs produits. On ne peut plus distinguer celle du médecin de celle de la pizzeria, ou celle du dentiste, du taxiphone ou du mécanicien. Pour les dimensions et les couleurs, chacun y va de son propre «goût». Ces pancartes sont, dans tous les cas, proportionnelles au désir du prestataire d'être repéré au plus vite et de ne pas perdre un client au bénéfice d'un rival potentiel. Cette pratique spéculative devient malhonnête, lorsqu'elle est utilisée par des praticiens en médecine qui bravent le code de la déontologie médicale en attirant coûte que coûte le malade. Alors que la législation est pourtant claire : *«La médecine et la chirurgie dentaire ne doivent pas être pratiquées comme un commerce»*. Sans commentaire. *A.Teta*

المدينة انخفاض في حوادث المرور بالمدينة

يلاحظ حسب الحصيلة الأسبوعية لمصالح الحماية المدنية بالمدينة، انخفاض في الحوادث المرورية عبر مختلف طرق الولاية، فمن مجموع إجمالي التدخلات الـ 355 تدخلا، المسجلة خلال الفترة من الثالث عشر ولغاية التاسع عشر من نوفمبر الجاري، تم تسجيل 19 تدخلا في حوادث المرور، خلقت 22 جريحا من دون تسجيل أية وفاة، أما فيما يخص الإجلاء الصحي فقد سجلت ذات الوحدات 301 تدخلا تم خلالها إجلاء 281 مريض وخمسة جرحى ومتوفي، في حين تم تسجيل وفاة شاب (م.م) 30 سنة بفعل انفجار قارورة غاز البوتان بأحد منازل حي قاريدي ببلدية الشهبونية، بالإضافة إلى أربعة جرحى بحروق من الدرجة الثانية، وحسب مصادر لخلية الإعلام والاتصال بذات المديرية، فقد تم تسجيل هزة أرضية بقوة 2,3 درجة مساء الأحد، حدد مركزها بـ 16 كلم شمال غرب بلدية بوغار بنحو 72 كلم جنوب المدينة، دون تسجيل أية خسائر مادية أو بشرية.

■ ع. عليات

المدينة

سكان قرية الخواثرية يطالبون بفك العزلة

ربطتهم بقنوات الصرف الصحي للمياه حيث ما زال الكثير منهم يعتمد على الحفر التي يدور بها أصبحت مصدر خطر يهدد حياتهم في ظل انتشار الروائح الكريهة والحشرات الضارة، كما طالبوا بضرورة ربطهم بالمياه الصالحة للشرب من سد بياضة فرغم قرب المسافة إلا أنهم مازالوا محرومين من هذه المادة الحيوية، ويثما يتم إيجاد حلول مناسبة للمشات من سكان القرية تبنى لعنة التهميش والحرمان تلازمهم إلى إشعار لاحق.

■ ع.عليات

تعود إلى الحقبة الاستعمارية، وقد تأكل جزء كبير منها وتحولت إلى أطلال بفعل العوامل الطبيعية. وفي السياق ذاته، يطالب السكان بحفر آبار ارتوائية للشرب، وسقي المحاصيل الزراعية وربطهم بشبكة الكهرباء، الريفية، وتعميد الطرق لفك العزلة عنهم، ومن ثم العودة إلى خدمة أراضيهم التي صارت بورا نتيجة هجرتهم، وحثما ستعود لها الحياة بعونهم كما قال أحد شيوخ القرية، وناشد ذات السكان والي الولاية التدخل لتسهيل عودتهم، وعلى صعيد آخر طالب سكان قرية الزلايقية

الإرهاب التي أتت على الأخضر واليابس، حيث أصبحت الرغبة جامحة في العودة إلى قريتهم، غير أنهم اصطدموا ببعض العوائق تتمثل في انعدام الإعانات المالية حسب السكان الذين يرون في إعادة انبعاث النشاط الفلاحي بذات المنطقة يتطلب أموالا على شكل برامج، علما أن الفلاحة تعتبر مصدر رزقهم الوحيد والمعمول عليها في تثبيت المثات من العائلات التي هجرت القرية المعروفة بالإنتاج الوافر للمحاصيل الزراعية، وأن أغلب مطالب السكان تنحصر في حصص البناء الريفي خاصة وأن جل مساكنهم

لا زال العشرات من سكان قرية الخواثرية ببلدية السدراية، إحدى بلديات دائرة القلب الكبير، يناشدون السلطات المحلية والولاية المعنية النظر إلى مشاكلهم اليومية التي باتت تشكل ديكور يومياتهم المزرية، على رأسها انعدام الإعانات المالية بهدف تسهيل عودتهم إلى قراهم التي هجروها خلال سنوات الجمر حيث استقروا على أطراف المدن الآمنة، وكذا بالسفري المجاورة مستخزين البيوت القصديرية مأوى لهم، وقد جاء مطلب عودتهم بعد تحسن الوضع الأمني والاستقرار إلى المنطقة ولتقشاع ضبابة

المدينة مواطنو العيساوية ينتظرون المرافق الحيوية

ينتظر مواطنو بلدية العيساوية الواقعة على بعد 120 كلم شمال شرق ولاية المدية، السلطات المحلية فك عزلة عن منطقتهم، وتوفير بعض المرافق الضرورية، منها الشبانية التي يستعجل أبناء المنطقة الإستفادة منها قصد التكوين وتفجير الطاقات.

وأوضح بعض من تحدثت إليهم "المساء" أن القاعة متعددة الخدمات بقيت منذ سنوات عبارة عن هيكل دون روح، نظراً لغياب وسائل الترفيه وخدمات الإعلام الآلي، بما فيها مكبرات الصوت، وهنا ذكر لنا أحد أعضاء الحركة الجمعوية أنه من الضروري تدعيم النادي الرياضي الذي بإمكانه أن يجمع شباب المنطقة ويفجر طاقاتهم، إلى جانب ضرورة فتح فرع للتكوين المهني يستقطب الشباب الراغب في اكتساب مهنة.

أما باقي المطالب المرفوعة من لدن سكان بلدية العيساوية، فتخص تدعيم حصص السكن الريفي التي من شأنها أن تخفف من أزمة السكن بسبب نزوح أغلب العائلات في العشرية السوداء، مع فتح بعض المرافق الحيوية المتوقفة عن العمل لأسباب مجهولة، على غرار قاعة العلاج المغلقة منذ العام 1997، مع تهيئة المسالك خاصة المؤدي إلى فرقة الرجايمة، وتزويد المنطقة بالمياه الصالحة للشرب وغاز المدينة، حيث يضطر البعض إلى جلب الماء بواسطة دلاء وقارورات وصهاريج وأحياناً باستعمال الدواب، في حين تشتد الحاجة إلى قارورات غاز البوتان شتاءً، ويصبح الحطب والنار التقليدية بديلاً لا مناص منه.

■ أ.أكرم

المدية

فتح مكتب بريدي مطلب سكان بني سليمان

«طالب العديد من سكان بلدية بني سليمان، الواقعة شمال شرق ولاية المدية، بضرورة إنجاز مكتب بريدي آخر في أحد الأحياء الرئيسية كحي صدام أو حي 120 مسكن أو الحي القديم، بالنظر للارتفاع السكاني الكبير التي شهدته المنطقة خلال السنوات القليلة الماضية، حيث وصل عدد سكان بلدية بني سليمان إلى حوالي 40 ألف نسمة، حسب آخر إحصاء للسكان، ما تسبب في ارتفاع الضغط على مكتب البريد الوحيد المتواجد في وسط المدينة، والذي لم يستطع استيعاب العدد الهائل من المواطنين الذين يتوافدون من مختلف البلديات المجاورة، بوسكن وسيدي الربيع، ورغم تفاني عمال المكتب البريدي في تلبية طلبات الزبائن، حيث يزيد عدد التحويلات المالية من سحب وإيداع وكذا تقرير الحولات عن النسبة الوطنية يوميا، وهو ما يتطلب توفير مكتب بريدي آخر أو توسعة المكتب الحالي وزيادة عدد العمال.» ♦

«رابع - س»

سكان 20 مسكنا بعين بوسيف يطالبون بالغاز

«عبر سكان حي 20 مسكنا بالمدخل الغربي لمدينة عين بوسيف، الواقعة على بعد 97 كلم جنوب شرقي عاصمة الولاية، عن تدميرهم جراء عدم ربط سكناتهم بالغاز الطبيعي، حيث ناشدوا السلطات المعنية التدخل، وتأتي هذه المناشدة بعد إنهاء عملية ربط هذا الحي بغاز المدينة منذ مدة، بينما لم يتمكنوا من تثبيت العدادات بسكناتهم لإنهاء عملية تزويدهم بالغاز، والتي أرجع بعض مسؤولي سونلغاز السبب في تأخرها إلى كونهم ينتظرون توقيع المدير العام لسونلغاز على وثائق من شأنها تأكيد موافقته على ربطهم بالغاز، حسب ما أكده بعض سكان هذا الحي الذين التفتهم «الجزائر».

ويعتبر، حسبهم، غياب الغاز عن سكناتهم أمرا متعبا زاد من معاناتهم وأثر سلبا في حياتهم، علما أن عملية تزويدهم بغاز المدينة انتهى بنسبة مائة بالمائة في انتظار العدادات فقط. ♦

«أميرة بارودي

حوادث المرور تخلف 22 جريحا بالمدينة خلال أسبوع

«سجلت مديرية الحماية المدنية بالمدينة، في حصيلة تدخلها خلال أسبوع المنصرم 119 تدخلا، فيما يخص حوادث المرور، التي خلفت 22 جريحا دون أن تسجل أية حالة وفاة. وفيما يخص الإجلاء الصحي، فأكدت المصالح، أنه تم إجلاء 281 مريض و 5 جرحى، فيما تم تسجيل حالة وفاة واحدة وذلك من خلال 301 تدخل. وأكد مصدرنا، أنه تم إحصاء حالة وفاة واحدة بسبب انفجار قارورة غاز البوتان داخل مطبخ منزل بحي قاريدي ببلدية الشهبونية. من جهة أخرى ، تم تسجيل هزة أرضية يوم السبت المنصرم بلغت شدتها 2.3 درجة على سلم رشتير بمركز بلدية بوغار ، دون أن تحصي أية خسائر.»

« رايح .س

قرويو بني عثمان بمزغنة في المدينة

ثالث اسمه الفقر والأمية والأوبئة

يعاني قرويو دوار بني
عثمان بشرق بلدية مزغنة
التابعة لدائرة تابلط، من
انعدام سبل الحياة الكريمة
في ظل وضع تنموي أعلن
القطيعة مع المنطقة مقحما
سكانها في مسلسل معاناة
طال أمدها.

وتعد قرية بني عثمان من
بين أفقر مناطق الولاية،
نظرا لارتفاع معدل الأمية
بها خصوصا لدى فئة
الإناث، فيما يدخل الذكور
منهم عالم الأمية بعد انتهاء
مرحلة التعليم الابتدائي
مباشرة رغم المتابعات
القضائية للأولياء الذين
يدفعون أبناءهم لهجر
مقاعد الدراسة دون سن 16
سنة، سن إلزامية التعليم.
أولياء دشرة بني عثمان
يرجعون ذلك إلى ضعف
قدراتهم المادية التي تقف
حائلا في وجه إعالة أبنائهم
فما بالك ضمان تدرسهم،
غير أن الواقع يكشف أن
الأبناء يطرقون باب العمل
مباشرة لإعالة أسرهم في
ظل الفقر المتفشي، بينما
فعلت البطالة فعلتها لدى
فئة الشباب مما يضطرهم
للتنقل إلى سهول متيجة
للزلاحة فيما تبقى فئة
أسعفها الحظ في التمدرس
رهينة عقود ما قبل
التشغيل.

ندرة الجرارات وغلاء كرائها يهددان عملية الحرث والبذر بالمدينة

بعد أن استبشر فلاحو جتوب وجنوب شرقي وغربي المدينة خيرا بالتساقطات المعتبرة الأخيرة، بعد حالة الجفاف التي ضربت المنطقة بسبب تأخر المطر اصطدموا بمشاكل أخرى باتت تهدد حقيقيا للموسم الفلاحي هذا العام، حيث تشهد عمليتا الحرث والبذر بطءا وتأخرا كبيرين بسبب الندرة الشديدة للجرارات من جهة وغلاء كرائها من جهة أخرى، حيث يعز في هاته الأيام أن يجد الفلاحون البسطاء جرارا لمباشرة عمليات الحرث والبذر بعد أن بلغ سعر الساعة الواحدة 700 دج فيما يبقى مرشحا للارتفاع، حيث دار حديث عن اعتماد أسعار أكبر ناهزت 1000 دج، وهي التي كانت مستقرة في حدود الـ 500 دينار للساعة الواحدة الموسم الماضي، وفي اتصال ببعض أصحاب الجرارات لمعرفة أسباب تلك الزيادات الارتجالية على حد تعبير فلاحى المنطقة، أكد لنا بعضهم أن مرد ذلك ارتفاع الزيوت الخاصة بالمركبات التي تسير بالمازوت، وبناء عليه تم رفع سعر الساعة الواحدة التي يعملها الجرار في الحقل، في وقت تبقى فيه الفلاحة جنوبي المدينة مهددة، والسلطات الوصية تتفرج على حد تعبير الفلاحين الذين طالبوا بتدخلها لإتقاذ الموسم الفلاحي.

■ ب. عبد الرحيم

قرية الشعبية ببلدية جواب في ولاية المدية

لا طريق يصلح ولا قاعات للعلاج وفقر مدقع أنهك السكان

مايزال سكان فرقة الشعبية الحدودية الريفية ببلدية جواب، جنوب شرق المدية، يحيون على وقع المشاكل الكثيرة والمتراكمة رغم تعاقب عدة مجالس منتخبة غير أن دار لقمان بقيت على حالها ولا تزال رحلة المعاناة لأزيد من 20 عائلة متواصلة رغم نداءات الاستغاثة والمراسلات الكثيرة التي لم تجد جوابا شافيا إلا الوعود المعسولة التي طال صبر السكان معها وضاقوا ذرعا بها.

عيسى. ب



السكان يعيشون حياة بدائية

«الشروق» زارت القرية بعد إلحاح من السكان الذين سردوا معاناتهم مع مشكل الطريق الذي يصلح بحسبهم. لكل شيء إلا لسير البشر، بعد أن أصبحت الحفر تطبعه فحتى الحيوانات لا تقوى على السير عليه رغم أن هذا الطريق تم تميمه في مطلع التسعينيات من القرن الماضي، حيث يربط بين الطريق الولائي رقم 20 مرورا بالشريعة. كما أن سكان فرقة أولاد سعادة ببئر بن عابد يعتبرون أن هذا الطريق لم يعمد لأسباب جهوية، كونهم هم السكان الأصليون لبئر بن عابد.

وأضاف السكان أن حجم معاناتهم يزداد شتاء في ظل انعدام وسائل النقل مما يجبرهم على المشي سيرا نحو مقر البلدية كل يوم قاضعين مسافة 8 كلم ذهابا وإيابا. أما في الحالات الاستعجالية، كحالات المرض والولادة، فالمريض لا يملك إلا قضاء الله وقدره، لأن المرافق الصحية منعدمة في القرية فلا وجود لقاعة علاج، رغم أنها مطلب السكان منذ أمد طويل.

أما المسلك المؤدي إلى القرية فقد أعيد فتحه من طرف محافظة الغابات دون تزفيتته، الأمر الذي أجبر

السكان على فتحه بإمكاناتهم الخاصة رغم الفقر الذي يطبع السكان وحياة البداوة التي يعيشونها حيث تحدوا آلة الإزهاب وقرروا الاستقرار في قريتهم رغم كل المخاطر، إضافة إلى قساوة الطبيعة ونسيان المسؤولين.

كما يعاني سكان فرقة الشعبية من مشكل غياب الماء، حيث يعتمدون على الدواب لجلب المياه لهم ولدوابهم التي ضاقت هي الأخرى ذرعا من جلب الماء يوميا لمسافات بعيدة، لكن الطامة الكبرى بحسب ما جاء في الرسالة التي تلقت الشروق نسخة منها، هو

مشروع إنجاز بئر ارتوازية بالقرية حيث حلت لجنة لمعينة أرضية الانجاز، غير أن المشروع يقول السكان. حول إلى وجهة مجهولة. وهنا يطالب السكان واتي الولاية بإيفاد لجنة تحقيق للنظر في هذا المشكل. إضافة إلى هذا كله، فالقرية أقصيت من الربط بشبكة الغاز الذي استفادت منه البلدية في إطار مشروع الهضاب العليا لأسباب غير واضحة. علما أن الشعبية من المناطق المعروفة بشتائها الذي لا يرحم، كما أنها تتوسط قمة جبلية وسعر قارورة الغاز يزيد عن 250 دج شتاء مما يلجأ السكان إلى

الاحتطاب قصد التدفئة. كما ندد السكان بإقصاء القرية من مشاريع الدعم الفلاحي، لأنهم لم يروا أي مشروع بل يسمعون عنها فقط، مطالبين بحصص لترميم والبناء الريفي، خاصة وأن الإعانات لم تتعد الخمس حصص مما جعل الكثير منهم يفكر في الهجرة. ونتيجة لجملة هذه المشاكل ناشد سكان القرية والي الولاية بضرورة إيفاد لجنة تحقيق للقرية لمعينة حجم المشاكل والنظر فيها، خاصة وأن حياتهم باتت لا تطاق في ظل الحصار المضروب عليهم.

سكان المهارزية بالمدينة يناشدون السلطات فك العزلة

طالب سكان فرقة المهارزية ببلدية بني سليمان شرق المدينة في رسالة موقعة من طرف سكان القرية إلى والي الولاية، والتي تحصلت الشروق على نسخة منها تتضمن تعبيد الطريق الذي يربط بين سوق الأربعاء من المدخل الشرقي والطريق الوطني رقم 18 الرابط بين القلب والكبير وبني سليمان من الناحية الغربية، مروراً بمقبرة سيدي الحيشي التي تعتبر من أكبر المقابر على مستوى البلدية، وفي السياق ذاته فإن هذا الطريق الممتد على مسافة 3 كلم قد تم تقريشه سنة 1958 وقامت مصالح البلدية بشق المدخلين الرئيسيين على مستوى سوق الأربعاء بمسافة واحد كلم، ومدخل أولاد عائشة على مسافة 500 متر، ولا زال إلى يومنا هذا مواطنو المهارزية ينتظرون من السلطات المحلية فك العزلة عنهم، وعن أبنائهم المتمدرسين، خاصة وأن معاناتهم تزداد حدة في فصل الشتاء، ناهيك عن الحالات المرضية في الأوقات الممطرة، حيث وصف هذه الحالة بعض المواطنين بأنها قرية منعومة لا ترى النور إلا بطلوع الشمس، وعليه ناشد المواطنون السلطات الولائية بفك العزلة عن قريتهم التي لا تبعد عن مقر البلدية سوى 3 كلم.